

BUREAUX :
ROUBAIX - 27, Grande-Rue, Tél. 237.52.
TOURCOING - 22, rue Carnot, Tél. 437.
LILLE - 11, rue Faidherbe, Tél. 530.15.
PARIS - 28, boulevard Pétain, Tél. Provençaise 71.74.
MOUSCROIX - 105, rue de la Station, Tél. 144.
ANCIENS DIRECTEURS :
 Jean Reboux
 Alfred Reboux
 Madame Alfred Reboux

Journal de Roubaix

Quotidien de Roubaix-Tourcoing et de la Région

ABONNEMENTS

Nord et départements limitrophes :

3 mois	95 fr.
6 mois	160 fr.
1 an	305 fr.

Autres départements et colonies :

3 mois	95 fr.
6 mois	160 fr.
1 an	305 fr.

Compte chèques postaux : L113 67

Le LANGUEDOC recolt aujourd'hui le Maréchal



Le Capitole de Toulouse, où le Maréchal sera reçu, dimanche, par le maire et le conseil municipal.

Le Languedoc s'appête à accueillir avec ferveur le Maréchal. Samedi et dimanche, une foule vibrante défilera vers Narbonne, Carcassonne et Castelnaudary, ainsi que vers Toulouse, pour acclamer d'un même cœur le sauveur de la Patrie.

Samedi, profitant d'un arrêt à Narbonne, le Chef de l'Etat s'entre-tiendra quelques instants sur le quai de la gare avec les personnalités officielles, et prendra contact avec la population, rassemblée aux alentours. A Carcassonne, il se rendra au monument aux morts ; il inaugurerait ensuite le nouveau bâtiment hospitalier de la ville. Sur le passage du cortège, le cadre grandiose de la célèbre cité médiévale sera plus ému, plus étonné. Tard dans l'après-midi, le Maréchal arrivera à Castelnaudary. Il sera accueilli à l'hôtel de ville par

les autorités locales et recevra ensuite l'hommage de la population. Dans la soirée, il gagnera enfin Toulouse, où, dimanche se déroulera la grande Journée Légionnaire. Au cours d'une émouvante cérémonie aux allées Saint-Michel, le Maréchal confiera la garde du drapeau national de la Légion, à l'Union régionale de Toulouse-Pyrénées. A cette occasion, 20.000 légionnaires seront réunis dans la Cité des Violettes, autour de leurs 6.000 drapeaux et fanions.

Le départ de Vichy
 Vichy, 12 juin. — Le Maréchal a quitté Vichy vendredi soir. Il a été l'objet d'une longue ovation de la part d'une foule nombreuse qui s'était massée sur son passage.

Le Chef de l'Etat était accompagné par l'amiral Platon, secrétaire d'Etat à la marine ; MM. Max Bonnafoy, secrétaire d'Etat à l'Agriculture et au Ravitaillement ; le général Campet, chef de son cabinet militaire et Lavagne, chef de son cabinet civil ; le commandant Bonhomme, son officier d'ordonnance ; le docteur Menetrel, chef de son secrétariat particulier, et M. Douger, ingénieur principal de la S.N.C.F.

Avant son départ, à 22 h. 15, le Maréchal a été mis sur le quai de la gare par M. de Brinon, secrétaire d'Etat auprès du Chef du gouvernement, l'amiral Alphand, secrétaire d'Etat à la marine ; MM. Max Bonnafoy, secrétaire d'Etat à l'Agriculture et au Ravitaillement ; le général Pelletou, commissaire général aux questions juives et par diverses personnalités ainsi que par une délégation des légionnaires de Vichy.

Il y a 80.000 Juifs dans la région parisienne

Paris 12 juin. — Depuis que les Juifs sont astreints à porter une étoile jaune, l'importance numérique de leur colonie a été rendue sensible aux yeux du public. Les Parisiens, notamment, ont été fort surpris de voir le nombre de Juifs qui habitent certains quartiers de la ville.

On estime à 80.000 le nombre d'Israélites qui sont demeurés dans la région parisienne, dont 70.000 dans la capitale même.

Les statistiques de 1940 accusaient 30.000 Juifs adultes et 15.000 enfants. Mais, depuis, beaucoup de Juifs ont quitté la zone occupée ; d'autres sont dans des camps de concentration ; d'autres encore sont dispersés du port de l'étoile. Ce sont les Juifs de certains pays où le port de l'insigne n'est pas obligatoire, l'Italie, Espagne, Portugal, Bulgarie et même Anglo-Saxons.

Quant à ceux qui cherchent à se dérober au port de l'insigne, ils sont en fort petit nombre. Les vérifications faites sur la voie publique n'ont amené qu'une vingtaine d'arrestations.

M. Serrano Suner, ministre des affaires étrangères d'Espagne, est à Paris

Paris, 12 juin. — M. Serrano Suner, ministre des Affaires étrangères d'Espagne est arrivé vendredi matin à Paris. Il a été salué au nom de M. Pierre Laval, chef du Gouvernement, par M. Charles Maguy, préfet de la Seine.

M. Bussière, préfet de police, était



M. Serrano Suner

LE CONSEIL DES MINISTRES s'occupe de notre ravitaillement

Vichy, 12 juin. — Le conseil des ministres s'est réuni vendredi matin au pavillon Seignède, sous la présidence du maréchal Pétain, chef de l'Etat.

Le président Laval, chef du gouvernement, a exposé la situation politique.

Le conseil des ministres s'est longuement occupé des questions de ravitaillement. M. Leroy-Ladurie, ministre de l'Agriculture et du Ravitaillement, et M. Max Bonnafoy, secrétaire d'Etat à l'Agriculture et au Ravitaillement, ont exposé la situation du blé, des corps gras et du vin.

En ce qui concerne les corps gras, le conseil a décidé la suppression de la tolérance d'expédition de beurre dans les colis familiaux. Un effort intense de collecte du beurre fermier sera entrepris.

Quant au vin, le conseil a approuvé un certain nombre de mesures susceptibles de permettre une li-

bration rapide des stocks bloqués des produits entrants.

MM. Leroy-Ladurie et Max Bonnafoy ont ensuite rendu compte au conseil des mesures prises à l'intérieur de leur département afin d'assurer le plus rapidement possible l'exécution des décisions gouvernementales.

M. Cathala, ministre des finances, a commencé l'exposé de la situation financière, qui continuera lors de la prochaine réunion du conseil.

Sur la proposition de M. Barthélemy, garde des Sceaux, ministre de la Justice, le conseil a décidé de saisir le tribunal d'Etat d'un détournement portant sur une importante quantité de café.

LA GUERRE GIGANTESQUE

Jamais, à aucune époque de l'histoire du monde, la guerre n'a revêtu un aspect aussi gigantesque. C'est l'histoire entière qui est actuellement le théâtre de combats terrestres, maritimes et aériens. Au nord, au sud, à l'est et à l'ouest, sur tous les continents, sous toutes les latitudes, le jour et la nuit, les attaques succèdent aux attaques, les raids d'avions aux raids d'avions, les bombardements aux bombardements, les torpillades aux torpillades, les batailles navales aux batailles navales. Et pour ce drame immense qui déroule ses péripéties sur des milliers et des milliers de kilomètres carrés, des millions et des millions d'acteurs sont en scène et les risques tragiques qu'ils courent menacent également tous les spectateurs.

Et malgré l'extraordinaire ampleur de cette lutte universelle, ce sont les puissances de l'Axe qui mènent partout le jeu et qui, partout, attaquent à la fois.

A l'est, l'Allemagne et ses alliés européens, après avoir remporté la victoire de Kharkov et détruit les nouvelles divisions de choc des Soviétiques, s'en prennent maintenant à la forteresse de Sébastopol qui finira par succomber aux furieux assauts de l'aviation et de l'artillerie.

Sur tous les fronts, la « Luftwaffe » multiple ses exploits et

cause aux adversaires du Reich des pertes considérables. La supériorité de l'armée aérienne allemande reste incontestable.

En Afrique du Nord, les troupes allemandes infligent aux troupes britanniques de sérieux échecs malgré des contre-attaques acharnées. Sur ce théâtre, les opérations tournent nettement en faveur des armées de l'Axe.

Et pendant ce temps, les Japonais, qui combattaient en même temps sur sept fronts, mettent en déroute plusieurs armées chinoises, menacent le continent américain en débarquant aux îles Aléoutiennes, bombardent les ports de l'Australie et coulent de grosses unités navales des Etats-Unis au cours de batailles victorieuses.

Dans ce secteur américain, le tonnage envoyé par le fond par les sous-marins allemands et japonais augmente terriblement de jour en jour.

Ainsi, partout, sur terre, sur mer et dans les airs, les armées de l'Axe attaquent avec succès les armées alliées. Et nous ne sommes qu'au commencement de la grande action militaire qui, selon toutes les prévisions, doit marquer l'été de 1942, et qui peut avoir une influence décisive sur la durée et l'issue de la guerre gigantesque.

J. R.

UN ARTICLE DU Dr GEBBELS: Les attaques terroristes de la R.A.F. ne briseront pas le moral de l'Allemagne

Berlin, 12 juin. — Le Dr Goebbels, constate dans l'hebdomadaire « Das Reich » que la guerre est entrée, pour les ennemis de l'Allemagne, dans un stade où il semble qu'ils espèrent arriver par tous les moyens à une conclusion supportable du conflit, malgré leur situation désespérée.

En Angleterre, il semble que Churchill soit entré dans une rage inusitée à la suite de ses échecs militaires et malgré toutes les critiques, il n'a pu constituer une deuxième front pour soulager les Bolchevistes. Il agit tout aussi bien que nous, qu'à toute tentative sur l'importance quelle partie du continent, il lui serait fait une réception qui constituerait pour l'Angleterre un deuxième Dunkerque beaucoup plus grave que le premier.

« Il n'est nullement nécessaire d'affirmer que la population civile allemande touche par ces raids à beaucoup à souffrir des attaques nocturnes de la R.A.F. »

« Mais on se trompe, si on croit briser le moral de l'Allemagne par la terreur. Toute aussi stupide est la conception que, par ces attaques terroristes, on pourra atteindre de l'étonnement notre industrie d'armement et notre ravitaillement. »

« D'autre part, les pertes des Anglais lors de leurs incursions nocturnes dépassent de loin le contingent qu'ils peuvent se permettre. »

LA GUINÉE FRANÇAISE, objectif des Etats-Unis

Stockholm, 12 juin. — Selon le radio de New-York, M. Hull, secrétaire d'Etat, a déclaré au cours d'une conférence de presse, que les Etats-Unis ont pris la Guinée française pour objectif.

Une déclaration impudente de l'amiral Leahy

Paris 12 juin. — On commente dans les milieux politiques une dépêche sensationnelle parvenue à Vichy et qui annonce que l'amiral Leahy, ambassadeur des Etats-Unis à Vichy, arrivé à Washington pour faire au gouvernement un rapport sur la situation en France a fait sa première déclaration publique depuis son retour.

« La France que je viens de quitter a dit l'amiral, est un pays complètement submergé par l'invasion des Barbares. Déshonorant ensuite la politique américaine à l'égard de la France, il a déclaré :

« Nous ne pouvons maintenir le contact avec le peuple français qu'au moyen de nos relations diplomatiques avec son gouvernement. C'est le maintien de nos relations avec Vichy qui a aidé la nation française à conserver l'espoir de sa libération future. »

On remarque à Vichy que ces déclarations constituent une immixtion impudente de l'ambassadeur dans la politique française et confirment en même temps le fait que l'ambassade des Etats-Unis servait de centre d'espionnage et d'agitation en France.

« Le gouvernement britannique a décliné de charbon et faisait sentir fortement par contrainte de la main-d'œuvre. »

« L'insuffisance des importations de pétrole et les difficultés de l'industrie argentine produite à des essais d'utilisation du méthane comme combustible. »

DES OPÉRATIONS DE GRANDE ENVERGURE A L'EST DE KHARKOV

amorçées par les troupes allemandes

Combats acharnés devant Sébastopol où des contre-attaques soviétiques répétées se sont effondrées

Berlin, 12 juin. — Le communiqué officiel annonce que les troupes allemandes manifestent, à l'est de Kharkov, une activité offensive de grande envergure.

Sur le front de Volkhov, plusieurs attaques soviétiques ont échoué. Les troupes allemandes ont réalisé de nouveaux progrès dans la ceinture fortifiée de Sébastopol.

Ces succès sont d'autant plus appréciables que l'ennemi a exploité d'une façon parfaite les gros et impudents de l'artillerie, qui ne peuvent être anéantis que par des coups directs. Dans le port de Sébastopol, des dépôts de carburants et de munitions ont été incendiés.

Les chasseurs allemands, qui n'ont rencontré qu'à certains moments des avions de chasse bolchevistes, ont abattu quatre appareils ennemis.

Sur les routes de ravitaillement et les lignes de chemin de fer à l'est de Kharkov, les avions de combat allemands ont détruit des camions et du matériel roulant.

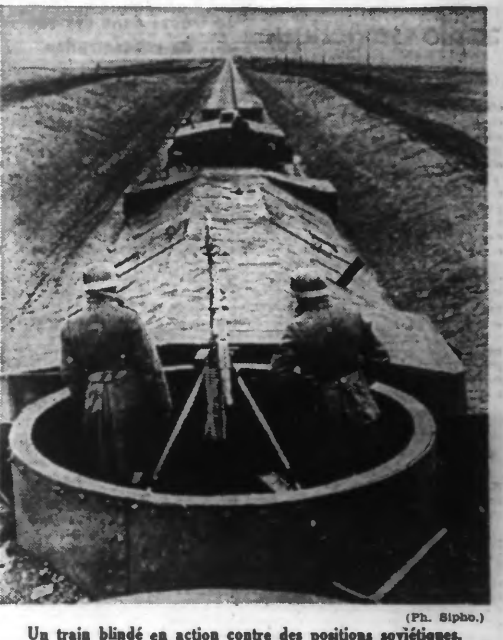
Dans le secteur méridional, en chasse libre, les chasseurs allemands ont descendu vingt avions soviétiques ; trois appareils allemands n'ont pas rejoint leur base.

Les troupes japonaises continuent leur progression en Chine

Changhai, 12 juin. — Les troupes japonaises, opérant dans les provinces de Tohekang et du Kiangsi, ont fait de nouveaux progrès. La localité de Kiangshan sur la ligne de chemin de fer Tohekang-Kiangsi, à la frontière commune des deux provinces a été occupée jeudi après-midi ainsi que la station de chemin de fer de Tungshan.

Les Chinois avaient essayé d'enrayer la marche japonaise en envoyant 30.000 hommes de vant Tohanga, mais ceux-ci ont été défaits au sud de Mantchang.

Les rapports signalent des combats acharnés dans le nord du Honan, où 10.000 hommes de Tchoung-King ont été encerclés dans les environs de Linchin. La 5^e brigade des troupes communistes chinoises a aussi été encerclée à Tachiang, à la limite des provinces du Honan et du Chansu.



Un train blindé en action contre des positions soviétiques.

A BIR-ACHEM bastion d'une haute importance stratégique les troupes de l'Axe ont fait 2.000 PRISONNIERS, gaullistes pour la plupart

La lutte a été rude pour la possession de Bir-Achem et les attaques des forces gaullistes de l'Axe, qui avaient été précédées d'une violente préparation d'artillerie, ont dû être appuyées par de très importantes formations aériennes.

Quelles étaient donc les troupes qui tenaient cette position stratégique, que le commandement anglais avait donné l'ordre de conserver à tout prix ?

Des régiments d'élite britanniques ? Non ! Des forces gaullistes, des Français, rebelles sans doute, mais des Français tout de même, dont on doit déplorer les erreurs de jugement, mais qui consentent malgré tout au fond d'eux-mêmes les qualités essentielles de leur race.

La possession de Bir-Achem est non seulement d'une haute portée pour l'attaque, en raison de sa valeur comme base de ravitaillement, mais encore parce que ce fort constitue un point du triangle tracé par les routes qui relient les points mentionnés ci-dessus.

Le commandement anglais avait donné l'ordre de garder ce bastion à tout prix. En effet, Bir-Achem est la clé de la région à l'est jusqu'à Bir-el-Gobi et au Nord jusqu'à la mer.

Aux mains des Allemands, cette base peut jouer un rôle encore plus considérable que lorsqu'elle était occupée par les Britanniques, et ceci résulte du cours pris par les opérations militaires.



Des éléments motorisés allemands progressent dans le désert de Marmarique. (Ph. Siphos.)

LE CAP ou OTTAWA deviendrait la capitale de l'empire britannique ?

Stockholm, 12 juin. — Jeudi soir, Volney Hurd, commentateur de Radio-Boston déclarait, au sujet de la conclusion du traité entre l'Angleterre et l'Union des Soviets, que la réorganisation complète de l'Empire britannique était d'une brûlante actualité. Il est question de transférer la capitale de Londres au Cap ou à Ottawa. Le Cap a l'avantage d'être une position centrale. « Quant à Ottawa, elle est mieux placée en vue d'une collaboration anglo-nord-américaine. »

L'ANGLETERRE pour tenter de se sauver elle-même, n'hésite pas à livrer l'Europe au bolchevisme

présentant de la presse, la Wilhelmstrasse a précisé l'attitude de l'Allemagne en face des nouveaux accords anglo-soviétiques.

Elle a qualifié les récentes conversations de « traité de détresse », qui recrée sans doute la situation catastrophique dans laquelle Moscou se trouve tant au point de vue politique qu'au point de vue militaire.

Le voyage de M. Molotov était connu à Berlin depuis longtemps.

Rappelant les préambules du nouveau accord, qui disent que le traité est basé sur la convention intervenue entre Londres et Moscou, le 12 juin 1941, le porte-parole a précisé que les explications données en leur temps par M. Eden avaient fait ressortir que l'Europe serait le prix de ce traité.

« La presse neutre avait confirmé approximativement à l'époque que, d'après les paroles de M. Eden lui-même, l'avenir de l'Europe appartenait au bolchevisme. C'est pour cette raison que tous les pays du continent européen élèveront à ce moment de vives protestations contre la conclusion de la Grande-Bretagne envers l'Europe. »

Les articles 1, 2, 3 et 4 du traité ne comportent aucun élément nouveau quand on les compare avec la convention de l'été 1941. Ce n'est que dans l'article 5, qui engage les parties à une collaboration étroite en vue d'une réorganisation de l'Europe, lorsque la paix aura été conclue, et à renouer à toute acquisition territoriale ainsi qu'à ne pas intervenir dans les affaires d'autres pays qu'on voit un fait réellement nouveau. Ce point, on le qualifie de « feuille de figurer » destinée à cacher la honte qu'éprouvent les signataires du traité. A Berlin, on est

LE « SECOND FRONT » DE PROPAGANDE

Nécessité ne connaît pas de loi. Les Anglais, les Américains et les Russes ayant un besoin urgent de faire un « second front » européen, dont on parle toujours et qui ne se forme jamais, se sont mis d'accord pour le créer au moins moralement.

L'alliance que Londres, Washington et Moscou viennent de conclure semble avoir surtout pour objet une défense militaire contre les victoires de l'Axe. Au surplus, cette alliance ressemble beaucoup à celles qui ont déjà été signées entre l'U.R.S.S. et d'autres nations et qui ont eu le sort que l'on sait.

Car, s'engager pour vingt ans dans un pacte d'assistance mutuelle est une chose, et avoir la volonté ou la possibilité de tenir cet engagement est une autre. Il est possible que l'opinion chez les Alliés réclame un acte spectaculaire, capable de la soutenir, mais cette satisfaction platonique ne peut guère avoir de conséquences pratiques.

Si, pourtant, l'Alliance qui vient d'être conclue est de la part de l'Angleterre et des Etats-Unis une véritable obligation, pendant vingt ans, ces deux pays, ont partie liée avec le bolchevisme à qui ils livrent l'Europe. Cette situation est moralement grave. C'est Staline qui en est le grand bénéficiaire.

Il est vrai que dans cette affaire européenne, Berlin n'a pas été consulté, naïvement, à ce point de vue, mais elle est chargée d'une manière éclatante, avant qu'il soit longtemps, de rendre inutiles les succès diplomatiques de M. Molotov.

« Traité de détresse », dit-on à Berlin

Berlin, 12 juin. — Devant des re-

Trois vapeurs et deux voiliers coulés en Méditerranée orientale par des submersibles allemands

QUARTIER GÉNÉRAL DU FUHRER, 12 JUIN. — Le haut commandement de l'armée communique :

Devant Sébastopol, des opérations offensives acharnées ont pris de l'extension, en vue de la possession des nombreuses fortifications. Des contre-attaques répétées de l'ennemi se sont effondrées avec de graves pertes. Le soir de très près, des formations d'avions de combat ont poursuivi l'attaque contre les fortifications qui s'échelonnent sur une grande profondeur.

Des autres secteurs du front de l'Est, on signale que nos troupes manifestent une activité offensive, qui prend une grande envergure à l'est de Kharkov.

Sur le front de la Volchov, plusieurs attaques soviétiques ont échoué.

Dans les combats livrés en vue de la conquête de la forteresse de Bir-Achem, en Afrique du Nord, 2.000 prisonniers — des partisans du général de Gaulle pour la plupart, ont été ramenant dans nos lignes ; de nombreux canons ainsi que plusieurs centaines de camions ont été capturés ou détruits. Les pertes ennemies sont extrêmement élevées.

En Méditerranée orientale, à hauteur de la côte palestinienne, un sous-marin allemand a coulé deux vapeurs, joignant ensemble 4.000 tonnes, ainsi que deux voiliers de transport. Un autre vapeur, de gros tonnage, a été avarié par des torpilles.

Au cours des attaques effectuées par des submersibles allemands, signalées dans le communiqué du 11 juin, contre un convoi naviguant sur la côte orientale de la Méditerranée, un autre cargo jaugeant 6.000 tonnes a sombré.

Trois appareils ennemis ont été descendus dans la nuit de jeudi à vendredi lors de vols de harcèlement de quelques bombardiers britanniques isolés au-dessus des régions côtières allemandes, danoises et hollandaises.



Un nouveau timbre est émis par les postes françaises, d'une valeur de 1 fr. 50 avec surcharge de 8 fr. 50, à l'effigie de Jean de Vienne, premier amiral de France.

Ce timbre, tiré à 1.200.000 exemplaires, sera mis en vente du 16 au 22 juin, au profit des œuvres de la marine.

Jean de Vienne (1341-1398) était le nouveau du gouverneur de Calais, héros de la résistance de la ville aux Anglais et qui guida les six bourgeois fameux à la corde au cou et les pieds nus à Calais après un siège de onze mois. Contemporain et ami de Du Guesclin, le premier amiral de France fut pendant quarante ans un homme de guerre, un marin et un négociateur.

Pendant que Du Guesclin chassait les Anglais de provinces en province, Jean de Vienne fermait à leurs armées les voies de la mer et stabilisait par le marin la prépondérance de notre marine.

Il mourut à la croisée, à Nicopolis.